

Evénement parallèle Valorisation des forêts et préservation du tourisme de masse

par l'Association internationale forêts méditerranéennes (AIFM)

Lors de la 6^e Semaine forestière méditerranéenne qui s'est déroulée au Liban en avril 2019, une session parallèle a été organisée par l'Association internationale forêts méditerranéennes (AIFM) sur le thème des forêts méditerranéennes face au tourisme de masse.

Au cours de cette session parallèle, Nelly Bourlion (Plan Bleu) a fait une présentation intitulée : "Tourisme et préservation des forêts : état des forêts méditerranéennes en 2018" dans laquelle elle a mis l'accent sur l'augmentation de la pression touristique sur les côtes méditerranéennes. L'entrée de plus de 300 millions de touristes internationaux a été enregistrée en 2015 (UNWTO/OMT : Organisation mondiale du tourisme, 2017) ; ce qui représente 30 % des arrivées globales de touristes. Le tourisme est considéré comme un pilier des économies méditerranéennes ; en particulier du fait des emplois induits (11,3 % du PIB de la région).

Mais ce développement s'accompagne d'une dégradation de l'écosystème et d'une augmentation du risque de perte du patrimoine culturel et naturel (27 % de la totalité des sites UNESCO du patrimoine mondial

sont localisés dans des pays méditerranéens). L'auteure a évoqué l'importante question de "Comment préserver les forêts tout en assurant le développement du tourisme ?" et a pris l'exemple d'un projet exploratoire de l'AFD (Agence française de développement) et de son rapport intitulé "Etat du cadre légal du PPP (partenariats privé-public) pour la gestion d'aires protégées en Méditerranée du Sud et de l'Est".

Une étude de cas a été présentée par Consuelo Rosauro, Région de Murcie : le Parc national de Sierra Espuña. L'exemple de la restauration forestière-hydrologique a été exposé et la situation a été comparée entre le XIX^e siècle et maintenant. Un effort très intéressant de restauration forestière a été réalisé et le nombre de visiteurs de ce parc a atteint plus de 13 400 personnes. La stratégie de développement de l'écotourisme de ce parc a aussi été présentée avec l'engagement d'obtenir un tourisme soutenable (ECTS).

Ioanna Augustides (AIFM) a fait une présentation sur "Valoriser les forêts méditerranéennes par le tourisme soutenable : projets INHERIT et BleuTourMed European". Elle a présenté le projet INHERIT (2018-2022) comprenant 15 partenaires et 10 pays de l'aire Nord méditerranéenne. Trois principaux impacts négatifs (UNEP, 2001) ont été cités : l'épuisement des ressources naturelles (eau, dégradation des terres, énergie, nourriture), pollution (pollution de l'air et bruit, déchets solides et dispersion des poubelles, eaux usées, pollution esthétique) et impacts physiques (activités de construction et développement d'infrastructures, déforestation, développement de marinas, bétonnage extensif du littoral, piétinement, ancrages, altération des écosystèmes par ces activités). Les aspects positifs du développement touristique ont aussi été mentionnés : revenus (stimulation du développement rural, dynamisme et attractivité, investissement publique), préservation des sites naturels (si considéré comme de valeur économique) et valorisation de l'héritage culturel.

Après ces trois présentations une table ronde de discussion a été modérée par le Dr. Jean Stephan (Université du Liban, Faculté des Sciences) avec Joëlle Barakat (Lebanese Mountain Trail), Marcos Valderrabano (IUCN Centre pour la Coopération Méditerranéenne) et Sami Dhouib (WWF Tunisie).

Contact : Association internationale forêts méditerranéennes - AIFM (www.aifm.org)
Maria Carolina VARELA (contact@aifm.org)